

La Maison Jaune

un film de **Amor HAKKAR**

Directeur de la photo
Assistant opérateur
Scénario-dialogues
Chef décorateur
1^{er} Assistant décorateur
Décorateurs adjoint

Scripte
Ingénieurs du Son

Assistant prise de Son
Montage image

Montage Son
Mixeur
Bruiteur
Assistants réalisateurs

Chef-électricien
Assistant électricien
Chef Machiniste
Machiniste
Groupman
Chauffeur Machiniste
Directeur de Production
Production Exécutive Algérie
Régisseur Général
Assistants Régie
Cantine
Casting
Prise de son Studio Musique
Scénario

Nicolas ROCHE
Alan GUICHAOUA
Amor HAKKAR
Karim NEZZAR
Edith MAZOYER
Chérif HAMDİ
Med MERGHEM
Julie PERRIOLLAT
Kamel MEKESSEUR
Benoit OUVRARD
Julien BLASCO
Amor HAKKAR
Lyonnel GARNIER
Jean DUBREUIL
Eric TISSERAND
Pascal DEDEYE
Céline BROTONS
Marie DUMONT
Amar RABIA
Tarek SALMI
LAKHDAR HAMINA
Rafik HALO
Lamine TAHRI
Sofiane NEKBEL
Céline BROTONS
Flora BOUMIA
Merah HAKKAR
Abdelbaki HAMDİ
Sékoura & Samira
Lotfi BENSEBAA
Alain ROY
Amor HAKKAR

Premiers rôles

Alya	Aya HAMDİ
Mouloud (le père)	Amor HAKKAR
Fatima (la mère)	Tounés AIT-ALI

Seconds rôles

Bissa	Bissa-Ratiba GHOMRASSI
Inés	Inés BENZAIM
Belkacem	Nouredine MENASRIA
Chauffeur de Taxi	Abdelbaki HAMDİ
Le pompiste	Abderrahman BENGHELAB
Infirmier	Khaled DERBOUCHE
Employé mairie	Merah HAKKAR
Le maire	Amar SCHAIBI
Le pharmacien	Ammar GHODBANE
Le garagiste	Belkacem BELA
Le fils du garagiste	Zakaria HAKKAR
Le restaurateur	Kamel SALEM
Le fils du restaurateur	Amer HADID
Le préfet	Mekki OUCHENE
Serveur auberge	Belkhir SAHLI

Musique

Chant Chaoui : Aya HAMDİ
« **Sousem Ya Mami** »

Paroles et Musique de : Joseph MACERA
« **Tuman Dao** » « **Ileli Liie** »

Musique de : Aurélien DUDON
« **Sur L'Autre Rive** »

Musique de : Fayçal SALHI
« **Hayet** » « **Layeli** »

Paroles et Musique de : Basile NTSIKA
« **Muntu Na Muntu** »

La Maison Jaune

un film de **Amor HAKKAR**

Résumé

Aya, une jeune fille de douze ans, bêche un lopin de terre aride.

Une voiture de gendarmerie s'approche. L'un des gendarmes lui remet une lettre et l'informe que son frère aîné qui effectuait son service militaire dans la gendarmerie, est mort dans un accident.

Au guidon de son tricycle à moteur, sans attendre et bravant tous les interdits, Mouloud, le père, paysan modeste des Aurès, récupère le corps de son fils.

Fatima, la mère est plongée dans une immense tristesse.

Ce père, très affecté et aidé de sa fille Aya, parviendra t-il à redonner le sourire à sa femme et aux siens?

Synopsis

Mouloud roule la nuit sur une route déserte, cramponné au guidon de son tricycle à moteur ; il se rend à Batna, ville située à plus de 150 kilomètres de chez lui.

Mouloud est un paysan, frustré d'apparence, habitué aux rudesses climatiques de cette région aride et montagneuse des Aurès, située à l'est de L'Algérie.

Son fils de vingt ans, soldat, a été tué dans une embuscade. Mouloud a décidé, sans attendre, d'aller chercher le corps de son fils. A l'aube, arrivé à la morgue de Batna, bravant les interdits, il récupère le corps de son fils. Sur la route du retour, Mouloud réfugié dans sa souffrance, roule le cercueil posé sur la plate forme arrière de son tricycle. Sur cette route qui le conduit à Khenchela, les rencontres sont rares, parfois brèves, étrangement humaines.

Mouloud retrouve enfin sa maison isolée, perchée sur le flanc d'une colline où l'attendent en silence sa femme, sa fille aînée de douze ans et ses deux petites filles.

A l'ombre d'un arbre, à proximité de leur mesure, ils enterrent en douleur et sans cris leur fils bien aimé, leur frère.

Paysans montagnards des Aurès, ils n'ont qu'un lopin de terre qui donne parfois des tomates, des piments, aujourd'hui des pommes de terres. Tous les matins au bord d'une route ou sur un marché improvisé, Mouloud vend sa récolte.

Fatima, mère meurtrie s'est lentement murée dans une tour de souffrance ; elle ne mange plus, ne parle presque plus. Mouloud est inquiet.

A la recherche d'un médicament pour soigner la tristesse de sa femme, un pharmacien lui conseil de repeindre sa maison en jaune. Mouloud s'exécute avec l'aide des enfants, en vain !

Ses derniers espoirs s'évanouissent quand soudain une cassette vidéo récupérée à la morgue de l'hôpital, dans les affaires personnelles de son fils et oubliée depuis, se rappelle à lui.

Mouloud parvient à visionner cette cassette vidéo dans un restaurant qu'il livre une fois par semaine. Il est convaincu que les images de son fils vont redonner force et vie à son épouse.

Mais comment faire ? La famille ne possède ni télé, ni magnétoscope, ils n'ont ni eau ni électricité.

Le paysan obstiné sait que dans les Aurès, renoncer c'est mourir un peu. Alors il va se battre contre les méandres administratifs, pour obtenir l'électricité et enfin visionner cette cassette vidéo, dernier souvenir vivant d'un fils disparu.

La Maison Jaune

un film de **Amor HAKKAR**

Déclaration du Réalisateur

« La Maison Jaune » évoque l'histoire d'un homme, qui va sur son tricycle, chercher le corps de son fils. Il m'a fallu à moi aussi, depuis la France et jusqu'à son douar des Aurés, conduire le corps de mon père. Durant ces quelques jours, j'ai été confronté aux lourdeurs administratives, aux douleurs d'hommes et de femmes dont j'ignorais tout. J'ai été porté par des regards de compassion, et soutenu par des mains tendues et anonymes. J'ai aimé ces hommes et ces femmes, qui en définitive me ressemblaient. J'avais presque oublié que j'étais un enfant des Aurés. De toute ces rencontres, des promenades à travers cette région hostile et belle à la fois, est née mon envie très profonde et intime d'y réaliser un film.

Biographie

Amor Hakkar est né en 1958, dans les Aurés, en Algérie. A l'âge de six mois, ses parents quittent leur montagne pour s'installer en France, à Besançon.

Après des études scientifiques, il découvre sa passion pour le cinéma et l'écriture.

Il réalise un court-métrage puis un long-métrage « Sale temps pour un voyou ».

En 2002, après un retour douloureux en Algérie, où il enterre son père, il découvre les Aurés, qu'il sillonnera à maintes reprises. De retour en France, il écrit le scénario de « La maison jaune ».

Fin 2006, il réalise dans cette région des Aurés, le film « La maison jaune », en langue berbère.

Aujourd'hui, Amor Hakkar prépare un long-métrage « Quelques jours de répit », qu'il envisage de réaliser dans sa région, la Franche Comté, en langue française.

Amor HAKKAR

9, Route de Torpes, 25320 GRANDFONTAINE (France) - contact@sarah-films.fr

1992 : Réalisation d'un long-métrage " Sale temps pour un voyou " avec Pierre-Loup RAJOT, Sylvie FENNEC
Durée : 82 mm. Production : Rage au cœur films - Sélection officielle festivals de Carthage, Tétouan, Paris

2001 : Ecriture d'un roman

" La cité des fausses-notes " Editions Petrelle, prix du livre Marcel Aymé 2001

2002 : Réalisation d'un documentaire " Timgad, la vie au c?ur des Aurés "

Durée : 52 mm. Production : Agat films - Prix TV5 : Festival Vues d'Afrique Montréal 2003

• **2004** : Ecriture du scénario (long-métrage) " La maison jaune "

Sélectionné à la bourse d'aide à l'écriture Festival Méditerranéen de Montpellier

Soutenu par le fonds d'aide à la production du Conseil Régional de Franche Comté

Soutenu par le fonds Sud Cinéma

Lauréat Fondation Beaumarchais SACD (2006)

• **2006/2007** : Réalisation du long-métrage " La maison jaune " - Durée : 82 mm. Production : SarahFilms

Sarah Films - FRANCE

2 C, Chemin de Palente • 25000 BESANCON • Tél : 03.81.47.22.72 • Port : 06.80.13.88.15 • Fax : 03.81.80.27.80 • contact@sarah-films.fr